

Les iakoutes : de la taïga domestiquée à la géopolitique du mammoth

Par **Emilie Maj**

e.maj@free.fr

Anthropologue au Centre for Landscape and Culture (Tallinn University)

Laboratoires de rattachement en France :

Groupe Sociétés, Religions, Laïcités (Paris)

Membre du Centre d'Etudes Mongoles et Sibériennes (Paris)

Présentation de la conférence :

Le peuple iakoute occupe une place particulière, à la fois géographiquement et culturellement, entre les peuples du nord et ceux d'Asie centrale. Peuple türk originaire de la région de l'Altaï, ils auraient suivi le cours du fleuve Léna avec leurs chevaux et seraient arrivés sur leurs terres actuelles où ils auraient rencontré les peuples éleveurs de rennes, chasseurs et pêcheurs que sont les Evènes, les Evenks, les loukaghirs et les Tchouktches.

Les iakoutes sont les Türks les plus septentrionaux. Etudier les éléments de leur culture conduit à s'interroger sur l'importance des choix culturels par rapport aux contraintes naturelles. En effet, éleveurs de bétail comme les peuples turcs d'Asie Centrale, ils ont choisi de conserver cette activité malgré les difficultés d'adaptation dans une zone de taïga où ils ont été contraints de créer des pâturages. Parmi les peuples du nord de la Sibérie, ils sont les seuls à pratiquer une domestication du paysage qu'ils préfèrent taire.

Les croyances iakoutes sont partagées entre un chamanisme de chasse, où prévaut l'idée d'une relation horizontale avec des esprits à forme animale, et un chamanisme d'élevage, où les esprits sont conçus comme des ancêtres avec lesquels la relation se verticalise. Cette dernière facilite l'adoption de la notion chrétienne de transcendance présente dans l'orthodoxie apportée par les Russes au XVII^e siècle.

Depuis le début des années 1990, les spécificités culturelles iakoutes sont instrumentalisées par la politique dans le contexte d'un renouveau ethnique. Les élites de la République Sakha souhaitent effectuer des rapprochements géo-culturels avec d'autres peuples. Ainsi, il tente de connecter le peuple iakoute à l'ensemble des peuples turco-mongols d'Asie centrale. Par ailleurs, le gouvernement iakoute s'efforce de créer de nouveaux emblèmes susceptibles de souligner son union avec les peuples du nord. C'est par exemple le cas de la figure du mammoth.

Questions :

D'où vient le mot mammoth ?

Le mot mammoth provient des langues autochtones de Sibérie. Son origine est sans doute liée à de deux mots qui se ressemblent: *meme*, qui signifie « ce qui est inconnu et terrifiant », et *memend'e*, qui désigne « ce qui est inconnu, grand et terrible ». Les habitants de la République Sakha ont de tous temps trouvé des os et des défenses de mammoth durant leur nomadisations ou leurs campagnes de chasse. Cet animal au corps gigantesque

et aux défenses d'ivoire a inspiré une grande peur à la population. Selon certains auteurs, certains peuples utilisent aujourd'hui encore le mot *memend'e* pour dissuader les enfants de s'aventurer en forêt. Dans la langue russe, le mot est devenu « *mamont* » et chez nous « *mammoth* ».

Vous avez dit que, selon certaines hypothèses, les hommes auraient pu garder la mémoire de cet animal et que celle-ci se serait retranscrite à travers les mythes et les contes ? Pouvez-vous préciser ce que vous entendez par là ?

De nombreux mythes entourent le mammoth. En 1934, W. D. Strong divisait les mythes et les légendes des indigènes d'Amérique du Nord en deux catégories: d'une part, les histoires qui ont été le résultat d'une « rationalisation mythique » fondée sur la découverte des fossiles, et, de l'autre, les récits des ancêtres contemporains du mammoth, dont les traditions orales associées à cet animal se seraient transmises de génération en génération. Or, le dernier des mammoths a parcouru la République Sakha et la péninsule de Taïmyrau nord de la Sibérie il y a près de 11.000 à 9.600 ans. La théorie de Strong concernant la « rationalisation mythique » résultant de la découverte d'os de mammoth paraît donc plus plausible, tout au moins en ce qui concerne les mythes de la population de République de Sakha (Sakhas, Evens, Yukaghirs et Chukchis) qui accordent une grande importance à cet animal au sein de leur culture.

Quelle est l'histoire du mammoth en République Sakha (Iakoutie) ?

Le mammoth est avant tout un symbole pour la région de la Kolyma. C'est là-bas qu'on été concentrées les découvertes les plus intéressantes. En 1900, le Berezovka mammoth a été découvert par Pfizenmayer dans le Berezovka à côté de la rivière Srednekolymsk. En 1977, le corps intact d'un bébé mammoth a été trouvé au cours de l'exploitation minière dans le Kirgilyakh affluent du fleuve Kolyma. Pour cette raison, la ville de Srednekolymsk, fondée par les Cosaques en 1643, a porté un mammoth pour blason jusqu'en 2001. Les armoiries de la ville sont décrites comme suit: « Dans un écu d'argent s'étire un mammoth aux couleurs naturelles, debout sur ses pattes arrière, le front levé. Sur sa droite se trouvent deux mélèzes verts, et, en haut à gauche, un soleil levant. Sur le fond est écrit l'année 1643 ». Depuis les années 1980, plusieurs régions et villes de République Sakha se sont choisis de nouveaux blasons. C'est probablement la découverte du mammoth nommé "Yukaghir" dans la rivière Maksunuoha en 2002 qui a donné à la région de Verkhoïansk (qui s'étend sur le fleuve ĭana) l'idée d'adopter en 2004 le mammoth comme symbole, parallèlement à la coupe destinée à boire le lait fermenté (*kymys*), boisson « traditionnelle » des Iakoutes. Cette coupe est une icône de la renaissance du printemps et renforce la figure du mammoth en tant que symbole de l'hiver.

Comment les Iakoutes interprétaient-ils la présence du mammoth ?

Aux yeux des Iakoutes, le mammoth se manifestait de deux manières, l'une sonore, l'autre visuelle. Au moment où la glace se forme sur les rivières, les fleuves et les lacs, les eaux se rebellent contre la congélation et il est fréquent que se forme un petit mont, fruit de la pression conjointe de deux pans de glace. Les Iakoutes disent que ces excroissances sur la glace montrent la présence des mammoths dans l'eau, seuls animaux assez imposants pour produire un tel phénomène. Par ailleurs, le mammoth est appelé Taureau d'Eau. Ceci vient de l'assimilation des défenses, trouvées le long des cours d'eau et vues comme des cornes

de bovin, avec la présence du grand butor (*butorus stellaris*), animal très discrets peuplant les marécages et produisant un cri comparable à s'y méprendre à celui d'un taureau.

D'où vous vient l'expression du mammouth semi-réel, semi-mythique ?

Elle a été employée par l'anthropologue Evelyne Lot-Falck dans son célèbre article de 1963 sur le mammouth comme auxiliaire chamanique chez les peuples toungouses. Je l'ai trouvée tout à fait heureuse et adéquate dans le contexte iakoute.

Comment donc le gouvernement de République Sakha utilise-t-il l'image du mammouth ?

En 2002, le mammouth "Yukaghir" a été découvert. Ce mammouth est âgé de 18.560 ans. Pour son extraction, les Sakhas ont fait appel à un homme d'affaires français nommé Bernard Bouygues, spécialisé dans la logistique des grands projets arctiques. Le mammouth "Yukaghir" est le troisième projet arctique important pour cet homme, après deux autres mammouths (1997, 2001), découverts presque intacts dans la péninsule de Taïmyr. Le gouvernement de République Sakha a choisi cet homme pour son expérience.

Les gouvernements étrangers et les entreprises se sont intéressés à l'exploitation commerciale de la découverte du mammouth "Yukaghir", nom donné d'après la population d'origine paléoasiatique qui habite maintenant dans la région de Kolyma. La France et le Japon se sont révélés intéressés par le développement de programmes d'affaires autour de ce projet. Le Japon exposé le mammouth Yukaghir durant l'Exposition universelle 2005 à Aichi (Japon). Les Français ont travaillé comme experts des méthodes de conservation du mammouth.

En République Sakha, une entreprise a été créée pour l'exploitation de ce nouveau symbole. À l'heure actuelle, l'entreprise iakoute tente d'afficher le mammouth Yukaghir dans les grandes villes de Russie ainsi que dans des pays étrangers.

Quand vous évoquez l'importance du mammouth en tant qu'objet de marketing touristique, de quoi parlez-vous ?

Le mammouth est l'un des éléments d'un complexe basé sur l'idée du froid utilisé par la République de Sakha dans la perspective d'un marketing touristique.

La région de Verkhöïansk et Oimiakon dans le Nord de la République de Sakha ont toutes les deux adopté le mammouth comme blason, la première à cause des célèbres mammouths qui y ont été découverts, et la seconde parce que c'était le meilleur symbole pour une ville qui lutte avec la première pour garder son statut de pôle du froid de l'hémisphère nord. Les agglomérations de Verkhöïansk et d'Oimiakon souhaitent en effet toutes les deux, pour le développement du tourisme, d'être reconnues comme les zones les plus froides de l'hémisphère Nord. Il est probable que c'est pour cette raison que la sculpture du mythique Taureau Hiver trône à l'entrée de Verkhöïansk. Pour sa part, Oimiakon organise depuis plusieurs années un festival hivernal sakha, qui attire les touristes locaux et les étrangers qui ont le courage de venir de Yakutsk en roulant trois jours sur des routes gelées. Le principal personnage de cet important festival d'hiver est le Père-Noël sakha, récemment créé par la célèbre couturière Avgustina Sakha Filipova : il porte un costume bleu comme la glace et un chapeau représentant des défenses du Taureau Hiver.

Comment un peuple peut-il donc mettre en avant un animal mort dans sa culture ? Ne devrait-il pas plutôt envisager son avenir et donc se servir d'animaux vivants comme emblèmes ?

Le mammouth est-il mort ? Les Yakoutes n'ont pas l'air de vouloir s'en laisser persuader. Ou tout au moins désireraient-ils sa renaissance !

En effet, depuis 1996, le gouvernement de République Sakha a examiné le développement d'un Parc du Pléistocène, près de Tchersk, où le public pourrait observer des bisons et des chevaux sauvages. Le plus célèbre objet dans le parc serait le gigantesque mammouth mort il y a 13.000 ans. Le parallèle avec Jurassic Park est évident si l'on connaît le désir des scientifiques sakhas et japonais de faire renaître le mammouth en fécondant une éléphante avec le sperme d'un mammouth fossile.

En outre, les Sakhas envisagent la création d'un musée du mammouth, qui constituerait une "carte de visite pour la République". Le mammouth y servirait d'introduction au climat, aux conditions de vie et à la culture des populations du Nord. Une entreprise française a été mise à contribution pour des services consultatifs en vue de mettre en place des projets touristiques autour des richesses naturelles, culturelles et historiques de Yakoutie. Cette entreprise française a proposé un nouveau mode de marketing pour le futur musée, en mettant en avant l'idée de montrer derrière des miroirs transparents les travaux des spécialistes de la recherche sur la faune du Pléistocène. C'est aussi elle qui est à l'origine de l'idée de la création d'un « écomusée du froid », qui présenterait la faune et la flore de la période glaciaire, ainsi que la culture et le folklore des peuples autochtones de Sibérie République de Sakha. L'entreprise française a ainsi été contactée par le gouvernement de Sakha d'organiser un concours international d'architecture en vue de trouver les plus originaux du projet pour le futur musée du mammouth.

Qu'envisagez-vous de faire avec tous ces matériaux ?

J'ai un article en anglais qui attend, bien au chaud, que je trouve le temps pour le parfaire et l'envoyer à une revue scientifique. Mais il faudra sans doute attendre plusieurs mois avant qu'il ne paraisse...

Et si, en attendant, nous souhaitons en savoir plus sur les peuples de Sibérie...?

Le Centre d'Etudes Mongoles et Sibériennes à Paris (29 rue Daviel, 75013 Paris) accueille à bras ouverts les personnes intéressées par la consultation de la littérature existant sur cette aire géographique. On peut se procurer également à la Librairie Oriens la revue Etudes Mongoles, Sibériennes, Centraasiatiques et Tibétaines (EMSCAT). Par ailleurs, début 2009 a vu le jour la Société des Etudes Mongoles et Sibériennes. Les informations se trouvent sur la base Juniper : <http://www.base-juniper.org/?q=sems>, où toute personne peut par ailleurs s'inscrire gratuitement pour consulter tous les documents (photographies, textes, schémas de parenté...etc) concernant les peuples de Sibérie et rassemblés par les chercheurs de l'équipe. Deux de mes collègues, Jean-Luc Lambert et Charles Stépanoff donnent des séminaires concernant les peuples de Sibérie à l'école Pratique des Hautes Etudes durant toute l'année. Les informations se trouvent sur la base Juniper : www.base-juniper.org.

Quelques éléments bibliographiques :

A. N. N. 2006/07/26, *Vsemirnyj muzej mamonta v Jakutske mozhet stat' centrom arktičeskim centrom severnykh narodov* [The international museum of the mammoth in Yakutsk can become an arctic centre for the people of the North] in <http://www.newpk.ru/index.php?action=read&AId=971>

ARGUNOVA Tatiana, 2001, *Scapegoats of nationalizm : ethnic tensions in Sakha (Yakutia), northeastern Russia*, Phd Thesis directed by Piers Vitebsky, Darwin College, Cambridge

CZAPLICKA 1969 [1914], *Aboriginal Siberia, A study in Social Anthropology*, Clarendon Press, Oxford

GRISON Benoît 2006, *Le Dolgan, le Scientifique & le Mammouth : ethnographie cognitive d'un programme de recherche sibérien*, in <http://www.ethnographiques.org/2006/Grison.html>, N°10

KLEJMETINOV V. A. 2007, *O proisxoždenii i značenii slova 'mamont'* [About the origin and the meaning of the word 'mammoth'], in <http://www.npeople.ucoz.ru/publ/1-1-0-35>

KURILOV G. N. 2005, *Fol'klor jukagirov* [The folklor of the Yukaghirs], Moskva/Novosibirsk, Nauka [Pamjatniki fol'klora narodov Sibiri i Dal'nego Vostoka]

LOT-FALCK Eveline 1963, *Le mammouth auxiliaire chamanique*, *L'Homme* (3/2), pp. 113 – 122

MAJ Emilie 2007, *Le cheval chez les lakoutes chasseurs et éleveurs : de la monture à l'emblème culturel*, Phd Thesis directed by Roberte Hamayon in EPHE (Paris)

OBEDIN Vitalij 2006/11/17, *Mamont – eto ne tol'ko cennyj mex* [Mammoth is not only precious fur], in *Jakutsk Vetshernij*, (45/634)

PASHKALOVA Natalja 2002/08/14, *Klonirovannykh mammontov soshljut na Kolymu* [The clones of mammoths will be sent to the Kolyma], *Izvestija*, in <http://www.izvestia.ru/science/article22474/>

RIAN, 2006/26/04, *Kak razvesti bizona i ozhivit' mamonta. Jakutskij opyt* [How reintroduce bisons and to make revive the mammoth. A Yakut experience], in <http://www.rian.ru/review/20060426/46947004.html>

STRONG W. D. 1934, *North american indian traditions suggesting a knowledge of the mammoth*, *American anthropologist*, new series, vol 36 (1), pp.81-88

VASIL'EV S. A. *Man and mammoth in Pleistocene Siberia*, 363-366, in www.cq.rm.cnr.it/elephants2001/pdf/363_366.pdf

VERKHOUTOV Andrej, *Amerikanskij proekt Muzeja mamonta v Jakutii priznan lutshem* [The American project of the Museum of the Mammoth was declared the best], in www.annews.ru/news/details/php?ID=104812, 2007/06/19

La conférencière :

Emilie Maj est actuellement anthropologue au Centre for Landscape and Culture à l'Université de Tallinn (Estonie). Elle a soutenu sa thèse en anthropologie religieuse en janvier 2007 à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Paris) sous la direction de Madame Roberte Hamayon. Sa thèse a montré la place spécifique occupée par le cheval dans le système de domestication iakoute, à la frontière entre les sphères domestique et sauvage. Animal central dans la vie quotidienne des lakoutes et dans les rituels réguliers et extra-

ordinaires, le cheval est instrumentalisé par la politique dans le contexte de renouveau culturel. Emilie Maj revient actuellement d'une année d'études postdoctorales au Scott Polar Research Institute (Cambridge), où elle a effectué des recherches comparatives entre la relation au paysage et aux animaux sauvages et domestiques chez les peuples iakoute (éleveurs de bétail) et évène (éleveurs de rennes). Ses futures recherches portent sur les recompositions religieuses et les rapprochements politico-culturels des lakoutes avec les peuples vivant au nord et au sud de la République Sakha (Iakoutie).